Corrigé et barème – Objet conclusif : la Chine à la conquête de l'espace, des mers et des océans

Volonté politique, programme spatial, puissance navale, appropriations en mers de Chine, enjeux économiques et géopolitiques pour la Chine et pour le reste du monde.

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Spe-hggsp Terminale

Exercice 1 – Repères et notions ★★ *(4 pts)*

a) Elle maîtrise toutes les capacités : elle lance avec ses propres fusées Longue Marche, envoie des humains (Yang Liwei, 15 octobre 2003 ; station Tiangong achevée fin 2022), explore d'autres astres (Chang'e 4 sur la face cachée de la Lune, 3 janvier 2019 ; rover sur Mars en mai 2021) et dispose de ses propres services (Beidou). (1)

b) Beidou est le système chinois de positionnement par satellite, complet en 2020. Il affranchit la Chine du GPS américain, système militaire à l'origine : son armée et son économie ne dépendent plus d'un rival. Proposé aux pays des routes de la soie, il sert aussi son influence. (1)

c) C'est la vulnérabilité de la Chine, dont une grande partie des importations de pétrole passe par le détroit de Malacca : un blocus de ce passage étroit en temps de crise l'étranglerait. D'où la recherche de routes et de points d'appui (Djibouti, ports de l'océan Indien) et le contrôle des mers proches. (1)

d) Annoncé le 15 septembre 2021, AUKUS associe l'Australie, le Royaume-Uni et les États-Unis ; il doit doter l'Australie de sous-marins à propulsion nucléaire. C'est une contre-alliance : face à la marine chinoise, un voisin régional se rapproche de Washington. (1)

Erreur fréquente — définir Beidou sans dire ce qu'il **change** : une indépendance face au GPS américain.

Exercice 2 – Dissertation : la puissance chinoise et les nouveaux espaces *(10 pts)* ★★★

a) Accroche : Chang'e 4 sur la face cachée de la Lune (3 janvier 2019). Conquête = exploration, exploitation, contrôle ; affirmation de puissance = imposer sa présence et ses intérêts ; « face au reste du monde » = États-Unis, partenaires, voisins. Problématique : cette conquête permet-elle à la Chine de rivaliser avec les États-Unis et d'entraîner d'autres États, ou suscite-t-elle des résistances qui la limitent ? (2)

b) Volonté politique : « puissance maritime » (congrès de 2012), « rêve chinois », échéances de 2035 et 2049 (congrès de 2017). Puissance spatiale complète : Yang Liwei (2003), Chang'e 6 (2024), Mars (2021), Tiangong (2022). Puissance navale : plus de 370 bâtiments (Pentagone, 2023), trois porte-avions, dont le Fujian (2025). (2)

c) Autonomie : Beidou (2020) affranchit du GPS. Routes et ressources : routes de la soie maritimes (2013), Le Pirée, Hambantota, base de Djibouti (2017) contre le dilemme de Malacca ; 5 des 30 contrats d'exploration des grands fonds. Coopération alternative : exclue de l'ISS (2011), la Chine ouvre Tiangong à des expériences choisies avec l'ONU et propose avec la Russie une station lunaire (2021), face aux accords Artemis. (2)

d) Le droit contre la force : ligne en neuf traits, îles artificielles des Spratleys, sentence de 2016 rejetée, incident de Second Thomas (2024), Senkaku. Des contre-alliances : Quad, AUKUS (2021), patrouilles de liberté de navigation. Des limites : une seule base à l'étranger, peu de partenaires lunaires, dépendance aux détroits. (2)

e) Réponse : un outil d'affirmation voulu et efficace, qui fait de la Chine le seul rival global des États-Unis ; mais plus elle s'affirme, plus elle suscite de résistances : elle reste une puissance contestée. Ouverture : la course au retour humain sur la Lune, avant 2030 pour Pékin. (2)

Méthode — chaque partie **répond** à la problématique ; une partie descriptive « l'espace » puis « les mers » ne discute pas l'affirmation de puissance.

Exercice 3 – Étude critique de document : un livre blanc spatial ★★★ *(6 pts)*

a) Un livre blanc, document officiel par lequel le gouvernement expose sa politique, publié le 28 janvier 2022 ; il dresse le bilan de 2016-2021. Contexte : Tiangong s'achève, la Chine reste exclue de l'ISS (2011) et la rivalité lunaire s'organise (accords Artemis, 2020). (2)

b) Le texte place la conquête au sommet de l'État (citation de Xi Jinping, « stratégie nationale ») et fixe l'objectif d'une « puissance spatiale ». Les ambitions sont concrètes et déjà en partie atteintes : « accéder librement » (fusées Longue Marche, vols habités depuis 2003, Beidou), « mieux comprendre » (Chang'e 4 en 2019, rover sur Mars en 2021), « sécurité nationale ». En visant la « gouvernance » de l'espace et en invitant des partenaires à sa station lunaire, la Chine veut aussi peser sur les règles et fédérer son propre camp. (2)

c) C'est un document de communication, qui ne montre que les succès. Il insiste sur les « fins pacifiques », mais se tait sur la dimension militaire : essai antisatellite chinois de 2007, technologies duales, défense de la « sécurité nationale ». Il présente comme ouverte une coopération qui forme en fait un club avec la Russie, rival des accords Artemis, et ne dit pas que la Chine est exclue de l'ISS. Sa portée est donc double : il prouve une ambition planifiée, mais il faut le confronter aux faits. (2)

Méthode — un texte officiel se critique par ses **silences** : ce qu'il ne dit pas compte autant que ce qu'il affirme.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).